La paraphrase

Modélisation de la paraphrase langagière

Jasmina Milićević



Peter Lang

Sciences pour la communication

La paraphrase

Modélisation de la paraphrase langagière

Jasmina Milićević



Peter Lang

Sciences pour la communication

4. Contenu et organisation de l'ouvrage

Le présent ouvrage est une version remaniée et mise à jour de la thèse de doctorat Milićević (2003); il incorpore également des résultats de nos recherches ultérieures sur la paraphrase, qui n'ont été communiqués que partiellement dans des publications plus ponctuelles (Milićević 2005 et à paraître).

La contribution de ce livre à la théorie et à la pratique de la paraphrase peut se résumer en trois points suivants.

- Il offre une vue d'ensemble sur la paraphrase dans la théorie Sens-Texte
 - 1) en proposant une typologie de la paraphrase que les outils conceptuels de cette théorie permettent de dégager;
 - 2) en spécifiant l'architecture générale d'un système de paraphrasage Sens-Texte (types de règles et leur organisation) et les exigences imposées sur de tels systèmes (pouvoir paraphrastique suffisant, complétude)³.
- 2 Par Žolkovskij et Mel'čuk 1965-67, nous référons aux quatre articles (1965, 1966, 1967a et 1967b) qui ont jeté les fondements du système de paraphrasage lexico-syntaxique de la théorie Sens-Texte. Depuis cette période, le système a subi plusieurs modifications, sur lesquelles nous reviendrons plus loin.
- 3 Les problèmes touchant à l'implémentation des systèmes de paraphrasage basés sur la théorie Sens-Texte dépassent le cadre de notre étude. Sur ce sujet, voir, par exemple, Boyer & Lapalme (1985), Hernert (1990), Apresjan *et al.* (1992), Nasr (1996), Iordanskaja *et al.* (1996), Iordanskaja & Polguère (1988), Apresjan & Tsinmann (1998) et Lareau (2002).

- Il traite de deux problèmes théoriques liés à la modélisation de la paraphrase.
 - 1) Notion de paraphrase comme telle
 - a) en étudiant l'interaction, dans la production des paraphrases, de l'aspect propositionnel du sens et ses aspects communicatif et rhétorique (≈ stylistique) et en mettant de l'avant une conception flexible de la paraphrase qui prend en compte le caractère essentiellement approximatif du lien paraphrastique;
 - b) en élargissant la notion de paraphrase pour couvrir, d'une part, non seulement des PHRASES quasi-synonymes mais également d'autres expressions linguistiques (syntagmes, périodes syntaxiques) quasi-synonymes et, d'autre part, non seulement des paires d'expressions provenant d'une seule langue (paraphrases intralinguistiques) mais également celles de langues différentes (paraphrases interlinguistiques).
 - 2) Règles d'un nouveau type **règles sémantiques d'équivalence** (c'est-à-dire de paraphrasage).
 - Il s'agit des règles qui établissent des équivalences entre les fragments des représentations sémantiques des énoncés. Elles sont destinées à traiter certaines paraphrases approximatives qui ne peuvent pas être prises en charge de façon suffisamment naturelle et élégante par les règles de paraphrasage existantes, c'està-dire par les règles lexico-syntaxiques d'équivalence, qui opèrent au niveau syntaxique de représentation des énoncés. Les règles de ce type n'ont été considérées auparavant ni dans la théorie Sens-Texte ni, à notre connaissance, dans aucun autre cadre théorique.
- Il propose une série de nouvelles règles de paraphrasage.
 Il s'agit surtout des règles sémantiques d'équivalence, mais également de quelques règles lexico-syntaxiques d'équivalence.

Comme on peut le constater, ce livren'offre pas une présentation d'autres approches de la paraphrase. Ce n'est pas que de telles approches font défaut en linguistique moderne ou qu'elles ne sont pas intéressantes – bien au contraire. Depuis les travaux de l'Ecole de Mos-

cou (Rosenzweig, ed. 1964) d'un côté et ceux de de Z. Harris (Harris 1972) de l'autre, bien des courants linguistiques se sont intéressés à l'étude de la paraphrase et y ont contribué à de degrés différents et de façons variées: la sémantique générative (McCawley 1976), l'Ecole de Prague (Sgall *et al.* 1986), la linguistique systémique (Halliday 1985, Hassan 1987, Cross 1992, Drass 1999), les approches de C. Fuchs (1980, 1982 et 1994), R. Martin (1976a/b et 1983) et A. Culioli (1990), pour n'en mentionner que quelques-uns. Les contraintes d'espace nous empêchent d'offrir dans cet ouvrage un survol de ces tendances et travaux⁴. Nous présenterons donc la paraphrase d'un point de vue bien particulier et partiel, mais dans un cadre théorique sophistiqué et puissant qui, à notre avis, a l'avantage d'incorporer les meilleurs acquis de l'étude de ce phénomène langagier.

Passons maintenant à l'organisation de l'ouvrage.

A part la présente *Introduction*, le livre comporte huit chapitres et une conclusion.

Le *chapitre 1* présente la paraphrase du point du vue de la théorie Sens-Texte et met au point plusieurs notions pertinentes pour l'étude de celles-ci. Le *chapitre 2* est consacré à la notion de paraphrase. Il y sera question de deux aspects du phénomène paraphrastique mentionnés plus haut: paraphrase en tant que relation entre phrases synonymes et paraphrase en tant qu'opération de production de telles phrases. Le *chapitre 3* traite de difficultés et d'enjeux d'une modélisation de la paraphrase. Nous y démontrons la complexité des faits de paraphrase, notamment la multiplicité des facteurs participant dans la production de paraphrases, en offrons une typologie et discutons des applications possibles de modèles de la paraphrase dans les domaines de TAL et d'enseignement des langues. Le *chapitre 4* présente l'architecture générale de l'ensemble des règles de paraphrasage que nous proposons, ainsi que les principaux types de règles. Les règles ellesmêmes sont décrites dans les trois chapitres suivants. Le *chapitre 5*

4 Le lecteur intéressé trouvera dans Fuchs (1980: 109-227) un historique des travaux sur la paraphrase depuis l'Antiquité jusqu'aux années 1970. Milicević (2003: 102-117) comporte une brève présentation des principales approches de la paraphrase depuis Z. Harris jusqu'à nos jours.

contient une trentaine de règles sémantiques d'équivalence, qui sont, comme on l'a dit, des règles de paraphrasage d'un nouveau type. Le chapitre 6 est consacré aux règles lexico-syntaxiques d'équivalence; on y trouve une nouvelle présentation du système de paraphrasage de Žolkovskij & Mel'čuk (1965-1967), avec, notamment, une nouvelle classification des règles, ainsi qu'une vingtaine de nouvelles règles de ce type. Le chapitre 7 porte sur les règles filtres, utilisées par le système de paraphrasage pour écarter les variantes paraphrastiques déficientes. Le chapitre 8 offre une illustration du fonctionnement du système de paraphrasage. La Conclusion résume les principaux points abordés dans le livre et dresse un bilan de règles de paraphrasage proposées. Le livre comporte également deux annexes. L'Annexe I illustre la richesse des movens paraphrastiques de la langue naturelle. L'Annexe II contient les descriptions de certaines lexies utilisées dans le corps du texte pour illustrer les règles de paraphrasage. On y trouvera les articles de dictionnaire pour une trentaine de lexies francaises et cinq lexies anglaises, élaborés selon la méthodologie de la lexicologie explicative et combinatoire de la théorie Sens-Texte.

Nous terminerons par quelques remarques concernant le choix et la présentation des exemples de paraphrases cités dans le livre.

Etant donné le caractère largement universel des liens paraphrastiques et des règles de paraphrasage que nous proposons, (cf. plus haut, p. 3), nous utiliserons, pour les illustrer, des exemples provenant de plusieurs langues: en premier lieu du français, de l'anglais, du serbe et du russe et, sporadiquement, d'autres langues aussi. Parfois, nous citerons des paires de paraphrases interlinguistiques, par exemple, anglais ~ français, français ~ russe, etc.

La plupart des exemples cités dans le livre sont nos propres exemples; les sources des exemples empruntés sont indiquées directement dans le texte, avant chaque exemple.

Les exemples anglais ne sont pas traduits sauf exception.

Dans les exemples de paraphrases intralinguistiques, l'indication de la langue de l'exemple n'est donné que pour les langues autres que le français et l'anglais.